



ASSEMBLÉES ANNUELLES

2022 | WASHINGTON DC

FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL
GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

Le 14 octobre 2022

Discours d'ouverture du Président des Conseils des gouverneurs,
Son Excellence **HASSAN ABDALLAH**
Gouverneur du FMI et du Groupe de la Banque mondiale pour la
RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE
lors de la séance annuelle conjointe

Assemblée annuelle 2022
Discours du président des conseils des gouverneurs
M. Hassan Abdalla
Gouverneur pour la République Arabe d'Égypte
14 octobre 2022

1. Je suis très heureux de vous accueillir à la séance plénière 2022 des conseils des gouverneurs du Fonds monétaire international et du Groupe de la Banque mondiale. Je me réjouis que nous puissions nous réunir en personne aujourd'hui, ce qui témoigne de l'exceptionnelle volonté collective qui nous a permis de lutter contre une pandémie mondiale.

2. Depuis notre dernière séance, de nombreux chocs ont frappé l'économie mondiale. Les répercussions de la guerre en Ukraine et la pandémie qui perdure pèsent fortement sur les perspectives de l'économie mondiale, altèrent les moyens de subsistance et confrontent les dirigeants à des arbitrages délicats. L'inflation se situe à son plus haut niveau depuis plusieurs décennies, dans un contexte d'insécurité alimentaire et énergétique grandissante, de perturbations des chaînes d'approvisionnement et de vulnérabilités liées à la dette. Les conditions financières se resserrent sur fond de forte accentuation de la volatilité des flux de capitaux et des taux de change. Mes inquiétudes portent avant tout sur les pays à faible revenu ou à revenu intermédiaire qui sont confrontés à toutes ces difficultés. Ils doivent en même temps relever d'immenses défis en matière de développement, avec des financements insuffisants et un accès restreint aux marchés. Beaucoup de ces pays se trouvent au Moyen-Orient et en Afrique, où l'Égypte est enracinée de par sa situation géographique stratégique. Outre les indispensables financements, recommandations sur l'action publique et activités de développement des capacités fournis ces deux dernières années, le FMI et le Groupe de la Banque mondiale ont un rôle central à jouer pour soutenir les pays membres en cette période critique. Je souhaiterais insister sur quelques-unes de ces priorités :

3. Dans leurs conseils aux pouvoirs publics, les institutions de Bretton Woods doivent orienter la riposte des pays, tout en gardant à l'esprit les questions d'économie sociale et politique. Cela vaut pour les ripostes budgétaires aux prix élevés des denrées alimentaires et de l'énergie ainsi que pour les arbitrages complexes que la politique monétaire doit effectuer. Il faut aller plus loin pour remédier aux vulnérabilités grandissantes liées à la dette qui touchent une proportion croissante de pays émergents et de pays en développement. Le FMI doit continuer à collaborer avec des partenaires pour s'attaquer aux problèmes d'endettement actuels et futurs. Le Groupe de la Banque mondiale doit apporter son concours pour éviter que les progrès durement acquis en matière de développement soient réduits à néant, notamment dans les pays les plus pauvres.

4. Les institutions de Bretton Woods doivent faire preuve de réactivité et de générosité dans leur aide financière aux pays membres. Depuis le début de la pandémie, le FMI et le Groupe de la Banque mondiale sont intervenus rapidement, au moyen notamment de l'allocation de DTS équivalente à 650 milliards de dollars, et ont nettement amplifié les financements. Ils doivent continuer à prodiguer cette aide, y compris aux pays à revenu intermédiaire vulnérables. Afin de soutenir l'économie mondiale, ces institutions doivent elles-mêmes disposer de ressources suffisantes. Sur ce point, j'espère que la seizième révision générale des quotes-parts du FMI trouvera une issue favorable.

5. Nous ne devons pas non plus perdre de vue les défis à plus long terme, notamment la création d'emplois, le renforcement de l'égalité des chances, la diversification de l'économie, le changement climatique et la transformation numérique. L'action est d'autant plus nécessaire que les inégalités se creusent et la fragilité s'accroît. D'ici à 2030, le changement climatique pourrait à lui seul faire basculer jusqu'à 132 millions de personnes dans l'extrême pauvreté. Nous devons agir collectivement et nous engager fermement à coopérer à l'échelle mondiale. Les prêts du Groupe de la Banque mondiale pour des investissements liés au climat ont atteint près de 32 milliards de dollars au cours du dernier exercice, et l'aide à l'adaptation au changement climatique augmente sensiblement. D'un montant de 170 milliards de dollars, les mesures de riposte du Groupe de la Banque mondiale face à la crise soutiennent les biens publics mondiaux, ce qui profite à l'ensemble des pays. Pour aider les pays membres à renforcer leur résilience au changement climatique et aux futures pandémies, le FMI a lancé le fonds fiduciaire pour la résilience et la durabilité. Nous attendons avec intérêt un élargissement du périmètre de ce fonds, en temps utiles, afin qu'il couvre d'autres difficultés structurelles. Le FMI a aussi approuvé un nouveau guichet de financement des ripostes aux chocs alimentaires pour les pays en proie aux plus grandes difficultés. Il faut toutefois aller plus loin pour faire en sorte que les engagements au titre du fonds fiduciaire pour la réduction de la pauvreté et pour la croissance, et du fonds fiduciaire pour la résilience et la durabilité répondent à l'ambition mondiale de rétrocéder volontairement 100 milliards de dollars de DTS non utilisés. Une fois que le financement de ces fonds fiduciaires sera assuré, il sera envisageable de réaffecter une partie des réserves de DTS par l'intermédiaire des banques multilatérales de développement.

6. L'Égypte tient son rôle en matière de changement climatique et elle est fière d'accueillir la conférence 2022 des Nations Unies sur les changements climatiques, la COP 27, en novembre à Charm el-Cheikh. La COP 27 portera sur le financement de l'adaptation, notamment sur la compensation des pertes économiques et des dégâts provoqués par les catastrophes climatiques. Les institutions financières internationales, en particulier les banques multilatérales de développement, ont un rôle important à jouer pour promouvoir un bas niveau d'émissions et une transition juste vers la résilience au changement climatique. Elles devraient faciliter l'accès aux financements climatiques et en accroître le montant, et développer leurs instruments concessionnels et leur appétence pour le risque en matière de climat.

7. Mes chers collègues, nous avons un dicton dans mon pays, اول الشجرة بذرة, qui signifie que la croissance d'un arbre commence avec une graine. Dans ce contexte international difficile, plantons tous ensemble une graine pour notre avenir commun. Nous le devons à nos populations, que nous nous efforçons de servir en définitive. Cette année, le thème de l'assemblée annuelle s'inspire de certains des problèmes complexes que rencontrent les pays membres. Alors que nous tentons de les résoudre, je vous invite à écouter attentivement les débats, à échanger vos idées et expériences sans limite, et à réfléchir avec vos collègues du monde entier pour trouver des solutions efficaces.

8. La diversité des pays membres du FMI et du Groupe de la Banque mondiale et le cadre intemporel de la coopération multilatérale nous donnent la possibilité de replacer l'économie mondiale sur des bases solides et d'atteindre nos objectifs communs de prospérité et de croissance inclusive partout dans le monde.

Je vous remercie de votre attention.